

# *Je ne puis aimer*

*Stance.*

*Que vous sert-il de me charmer ?*

*Où je ne vois rien à prétendre ;*

*Je sens naître et mourir ma flamme à votre aspect,*

*Et si pour la beauté j'ai toujours l'âme tendre,*

*Jamais pour la vertu je n'ai que du respect.*

*Vous me recevez sans mépris,*

*Je vous parle, je vous écris,*

*Je vous vois quand j'en ai l'envie ;*

*Ces bonheurs sont pour moi des bonheurs superflus ;*

*Et si quelque autre y trouve une assez douce vie,*

*Il me faut pour aimer quelque chose de plus.*

*Le plus grand amour sans faveur,  
Pour un homme de mon humeur,  
Est un assez triste partage ;  
Je cède à mes rivaux cet inutile bien,  
Et qui me donne un cœur, sans donner davantage,  
M'obligerait bien plus de ne me donner rien.*

*Je suis de ces amants grossiers  
Qui n'aiment pas fort volontiers  
Sans aucun prix de leurs services,  
Et veux, pour m'en payer, un peu mieux qu'un regard ;  
Et l'union d'esprit est pour moi sans délices  
Si les charmes des sens n'y prennent quelque part.*

*Pierre Corneille (1606-1684)*